



ministère de la Culture  
et de la Communication  
ministère de  
l'Enseignement supérieur  
et de la Recherche

Institut national  
de recherches  
archéologiques  
préventives



Communiqué de presse  
15 juillet 2009

## Lalibela, haut lieu du christianisme éthiopien, enfin cartographiée



L'autorité éthiopienne de la recherche et conservation du patrimoine (ARCCH), le centre français d'études éthiopiennes (CFEE) et l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) viennent de réaliser, lors d'une mission exceptionnelle, le relevé topographique et la carte archéologique du site de Lalibela, classé en 1978 au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco.



Centre français  
des études éthiopiennes

### Des églises monolithes taillées dans le basalte

Le site de Lalibela, un ensemble de douze églises rupestres monolithes sculptées d'un seul tenant dans le basalte des hauts plateaux éthiopiens, a été étudié de longue date par des archéologues, des historiens et des architectes, mais cet ensemble d'exception échappe encore en grande partie à notre connaissance. Selon la légende, Dieu aurait ordonné au roi Lalibela (1220 ? - 1225 ?) d'édifier une nouvelle Jérusalem. Il y parvint miraculeusement en moins de 25 ans avec l'aide d'anges.

Plusieurs questions majeures font actuellement l'objet de débats entre spécialistes : les églises sont-elles contemporaines ? La vocation des monuments était-elle religieuse dès leur origine ? Ce site était-il la capitale du roi Lalibela et de la dynastie Zagwé (XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles) ? Quelle a été la chronologie des creusements successifs qui ont fait « émerger » ces édifices ?

Depuis 50 ans, ces églises suscitent l'intérêt des chercheurs, mais c'est la première fois qu'une équipe pluridisciplinaire internationale peut y travailler grâce à la bienveillance des autorités ecclésiastiques éthiopiennes.

### Comprendre la genèse du site

L'équipe a étudié l'ensemble du site et, entre autres, levé la carte des déblais liés au creusement des églises monolithes. Ces zones, négligées jusqu'à présent, recèlent un extraordinaire potentiel puisque seules elles possèdent une stratigraphie complète du site qui permet aujourd'hui de retracer l'histoire de Lalibela. Ainsi les dernières découvertes révèlent une occupation préchrétienne insoupçonnée. Trois grandes périodes semblent s'y succéder : une première phase d'habitat troglodytique précède l'aménagement d'une forteresse avant la transformation du site en un complexe religieux toujours en usage, tel que nous le connaissons.

Ces recherches permettent de comprendre la genèse de ce site exceptionnel et d'éclairer les décisions des responsables du patrimoine éthiopien chargés de la gestion du site et de son développement touristique.

### **L'Inrap**

Avec 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise l'essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit plus de 2 000 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom.

Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public.

Partenaires **Authority for Research and Conservation of Cultural Heritage (ARCCH-Ethiopie), Bureau de la culture de Lalibela, Unesco, World monument fund, Centre français des études éthiopiennes (CFEE), Inrap, CNRS**

### **Contacts**

Vincent Charpentier  
chef du pôle partenariats et médias  
Inrap, pôle partenariats et médias  
01 40 08 80 16 – [vincent.charpentier@inrap.fr](mailto:vincent.charpentier@inrap.fr)

Mahaut Tyrrell  
chargée de communication médias  
Inrap, pôle partenariats et médias  
01 40 08 80 24 – [mahaut.tyrrell@inrap.fr](mailto:mahaut.tyrrell@inrap.fr)